

today

novembre 29 30

Congrès ADF · Paris · 28 novembre – 2 décembre



conférence en direct

Delphine Besset-Derynck vous présente des outils pour maximiser le bien-être au travail et réduire le stress.

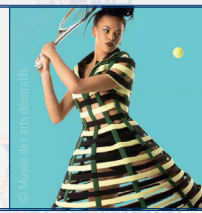
» 08



planète dentaire

Découvrez les dix innovations sélectionnées et votez pour le produit de l'année.

» 15



what to do in Paris

À découvrir au musée des arts décoratifs, l'évolution, l'influence et les liens entre la mode et le sport de l'antiquité à nos jours.

» 22

On n'édicte pas du réglementaire au doigt levé

Doniphan Hammer, secrétaire général de l'ADF. (Source : ADF)

26 octobre 2023 – Revue T00TH

Comment évoquer la question du réglementaire ? Je dois l'avouer, j'hésite. Je veux à la fois l'aborder comme un coup de gueule et comme un coup de cœur. N'y voyez pas de l'indécision mais bien la preuve de la richesse et de l'étendue du sujet.

Tout d'abord, posons le cadre. Un cadre objectif, factuel sur lequel nous pouvons tous nous accorder.

La réglementation nous veut du bien

Elle est indispensable à la sécurité de nos soins. Elle est vertueuse pour la santé de nos patients, mais aussi pour la nôtre et celle de nos équipes. Elle améliore nos pratiques, conforte la confiance à l'égard de notre métier et élève la qualité de nos soins. Alors pourquoi la critiquer ?

Si la réglementation, qui doit être précise, bascule vers une approche trop pointilleuse, elle se pervertit et perd tout son intérêt. Si la réglementation se déconnecte des réalités métiers, elle s'égare et affaiblit toute notre profession.

Si la réglementation ne se nourrit pas de l'expérience des praticiens, elle devient un boulet dans nos organisations. Alors, comment trouver le juste équilibre ? Comment avancer sur ce fil sans craindre de se précipiter vers l'autoritarisme ou l'anarchie ? Je vois trois priorités pour y parvenir.

Tout d'abord, veillons à respecter les fondamentaux qui nous unissent et nous réunissent

Sur le fronton de nos bâtiments publics, le mot Liberté s'affiche en premier. Nous y sommes toutes et tous très attachés. La réglementation peut donner l'impression d'aller à son encontre mais je ne le crois pas. S'il n'y a pas de règles, la liberté d'agir et de notre profession est menacée, la confiance de nos patients est alors ébranlée par le désordre qui devient très vite une nouvelle norme toxique qui peut se voir hors de nos frontières !

C'est là que surgit la deuxième priorité : le « pourquoi »

Une réglementation doit avoir un but, un objectif fédérateur. Elle doit nous faire progresser, elle doit conforter nos engagements de prodiguer à nos patients les soins reconnus comme les plus efficaces et de perfectionner sans cesse nos compétences. La réglementation doit nous permettre d'être meilleur et, lorsqu'elle y parvient, elle est pertinente et totalement justifiée. Elle devient un aiguillon bénéfique et utile. Il suffit d'observer avec satisfaction la gestion sanitaire de la crise du Covid par notre profession. Nous aurions pu être désarmés face aux



↑ Doniphan Hammer.

bouleversements brutaux et rapides engendrés par la pandémie. La vérité est toute autre. Nous avons su réagir et adopter les bons gestes pendant toutes les semaines du confinement et l'ADF y a largement contribué. Nous n'avons pas édicté des recommandations pour édicter des recommandations. Nous avons abordé cette crise avec pragmatisme. Nous avons priorisé des gestes et des méthodes faciles et rapides à adopter afin de garantir la santé de chaque personne qui venait se soigner ou qui venait travailler dans nos cabinets.

Toute réglementation qui s'écarterait de l'ensemble de ces intentions nous éloignerait des raisons d'être de notre métier.

Ces postulats font le lien avec la troisième priorité, la plus importante à mes yeux. Veillons toujours à la place des praticiens dans l'élaboration des réglementations

Il n'y a rien de pire qu'un technocrate ignorant de nos métiers pour décréter ce que nous devons ou ne devons pas faire. On n'édicte pas du réglementaire au doigt levé.

Le réglementaire doit se nourrir de connaissances scientifiques éprouvées. Les chirurgiens-dentistes doivent compter parmi les parties prenantes des nouvelles règles à respecter. Sinon comment s'assurer de l'intérêt et de la faisabilité de nouvelles normes et pratiques ?

À titre plus individuel, je vous invite, nous les professionnels du monde dentaire, à prendre le temps car toute réglementation nécessite de la réflexion. Dans notre époque d'immédiateté, il y a un risque à confondre vitesse et précipitation. Certes, il est difficile de suivre la succession de changements réglementaires entre les directives européennes et les lois nationales, nous pouvons vite nous perdre. Notre métier est de soigner avant toute autre chose, pas de jongler avec des perplexités.

C'est pourquoi l'ADF est là pour vous aider

D'une part, nous accompagnons et formons notre communauté et, d'autre part, nous défendons ses intérêts en apportant notre contribution active aux différentes instances qui génèrent les nouvelles règles. Nous savons faire évoluer ces normes en les allégeant de leur complexité ou en les renforçant parfois lorsque cela est nécessaire.

À l'ADF, nous n'avancions pas seuls

Nous œuvrons en concertation avec l'ensemble de nos associations membres, d'autres professions de santé ou d'experts. Nous ne gardons pas ces avancées pour nous seuls. Nous les partageons et les promovons à travers les guides que nous éditons et supports numériques. Nos approches sont nourries de pragmatisme car l'ADF fédère des praticiennes et praticiens qui exercent toutes les semaines dans leur cabinet. Si nous cherchons à oxygéner l'esprit de nos confrères, nous ne sommes jamais hors-sol.

Nous défendons l'idée de réglementations intuitives, pétries de bon sens, faciles à appliquer. Patiemment, nous y parvenons. Lorsque ce sera la norme, je n'hésiterai plus. J'aurai un coup de cœur sans réserve pour la réglementation. «

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT Dental Tribune e-newsletter



DENTAL TRIBUNE

La newsletter du monde dentaire

Actualités et reportages / Couverture d'événements en direct / Éducation en ligne / Interviews de leaders d'opinion / Reportages événementiels / Lancements de produits / Progrès en R&D

www.dental-tribune.com



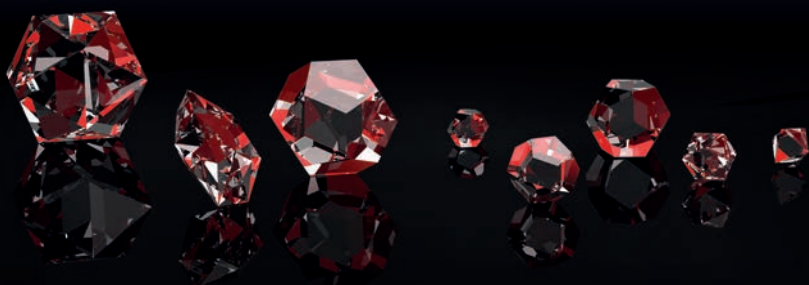
facebook.com/DentalTribuneInt

twitter.com/DentalTribuneInt

linkedin.com/company/dental-tribune-international



Le monde des
Instruments rotatifs.



Diamondexperts
since 1996

Bienvenue
sur notre stand
ADF 1P15!



NTI-France
nti-france@orange.fr

Bureau de Liaison
Tél: 03.89.20.69.95
france@nti.de
Fax: 03.89.20.43.79

NTI-Kahla GmbH
Rotary Dental Instruments
Im Camisch 3
D-07768 Kahla/Germany

Tel. +49-36424-573-0
Fax +49-36424-573-29
export4@nti.de
www.nti.de

PERIO PLUS REGENERATE CURADEN ▶ STAND 4L16

Nouveau bain de bouche qui protège efficacement les patients de trois manières complémentaires



■ Curaprox Perio plus regenerate appartient à une nouvelle génération de bains de bouche à base de chlorhexidine, qui repose sur une association spécifique d'additifs. Sa formule unique protège, mais aussi renforce le microbiome oral, en limitant les effets secondaires. Voici trois façons dont Perio plus regenerate protège la santé de vos patients.

Un effet plus fort, moins d'effets secondaires

Les deux composants essentiels de Perio plus regenerate sont la chlorhexidine et le Citrox. Le digluconate de chlorhexidine (0,09 %) est considéré comme la référence des antiseptiques buccaux depuis des décennies. Citrox est un nouvel antibactérien organique composé de bioflavonoïdes. Provenant d'oranges amères, il est efficace contre les bactéries, les virus et les champignons.

Des études ont montré que la combinaison de Citrox et de chlorhexidine est plus efficace que l'utilisation de la chlorhexidine seule. Le Citrox contenu dans Perio plus regenerate est complété par des acides aminés de polylysine pour créer la formule Citrox/P, qui offre un effet antibactérien de longue durée. Grâce à ce mélange unique d'ingrédients, il est possible de réduire la quantité de chlorhexidine utilisée, et par conséquent ses effets secondaires.

Une couche supplémentaire de protection

L'acide hyaluronique est un élément important de la formule de Perio plus regenerate. Grâce à ses propriétés de fixation de l'eau, il humidifie la muqueuse buccale et favorise la régénération des cellules - d'où le terme « regenerate ». Il protège également la muqueuse en voie de cicatrisation en créant un film protecteur en bio-polymère. Il agit contre la sécheresse buccale, réduit le risque d'infection par des virus et des bactéries et favorise la formation de nouvelles cellules muco-sales.

Prévention des caries

Le xylitol ne contribue pas seulement au goût agréable de Perio plus regenerate sans faire monter la glycémie ou l'insuline, mais il aide aussi à garder les dents saines et à prévenir les caries. Les bactéries buccales telles que *Streptococcus mutans* ne peuvent pas métaboliser le xylitol, ce qui entraîne leur disparition pure et simple.

Perio plus regenerate, favorise la régénération des tissus, mais prévient également les infections bactériennes : idéal après une opération ou pour soulager la sécheresse buccale liée au traitement. ◀

today Mentions Légales

dti Dental Tribune International

Administration Internationale

Dental Tribune International
6 rue du Château
54160 Autrey sur Madon

Directeur de publication
Torsten Oemus

Directeur financier
Dan Wunderlich

Directrice du contenu
Claudia Duschek

Rédactrice en chef
Nathalie Schüller

Rédactrice scientifique
Laurence Bury

Services administratifs
Bénédicte Claudepierre

Designer
Franziska Schmid

Directeur de production
Gernot Meyer

Dispositions des droits d'auteur

today ADF paraîtra pendant le congrès ADF à Paris, 28 novembre - 2 décembre, 2023. La publication et tous les articles et illustrations sont protégés par les droits d'auteur. Toute utilisation sans le consentement préalable de l'éditeur et du rédacteur est irrecevable et passible de poursuites. Ceci s'applique en particulier à la duplication des copies, traductions, microfilms, et au stockage et traitement dans les systèmes électroniques. Les reproductions, y compris des extraits, ne peuvent être faites qu'avec l'autorisation de l'éditeur. Sans aucune déclaration à effet contraire, toutes les demandes soumises à la rédaction seront censées être en accord avec l'édition complète ou partielle des dites demandes. La rédaction se réserve le droit de vérifier tous les articles soumis pour des erreurs formelles et d'autorité factuelle, et d'apporter des modifications si nécessaire. Aucune responsabilité ne sera prise pour des livres et des manuscrits non sollicités. Les articles portant des symboles autres que ceux de la rédaction, ou qui se distinguent par le nom de l'auteur, représentent l'opinion du sus-mentionné, et n'ont pas à se conformer aux vues de Dental Tribune International. La responsabilité de ces articles incombera à l'auteur. La responsabilité des publicités et autres articles spécialement étiquetés, ne sera pas prise en charge par le département éditorial. De même, aucune responsabilité ne sera assumée pour les informations publiées sur les associations, les entreprises et les marchés commerciaux.

Toutes les responsabilités résultant de représentations inexactes ou défectueuses sont exclues. Les termes et conditions générales prenant effet, la juridiction légale est à Leipzig, en Allemagne.

NOUVEAU

Planmeca Viso® G3

L'imagerie extraorale haut de gamme au service des praticiens de l'art dentaire



Venez découvrir
la gamme
Planmeca Viso®
à l'ADF (stand 2L06)



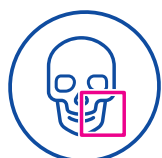
Visualisation du patient en temps réel sans faisceaux laser pour un positionnement plus rapide et précis du FOV



Doses patient efficaces plus faibles grâce à la technologie éprouvée Planmeca Ultra Low Dose™



Nouveau mode d'imagerie endodontique incluant l'Intelligence Artificielle pour des clichés endodontiques détaillés



Optimisation de la taille et de l'emplacement du FOV pour chaque patient



Correction des artefacts de mouvement du patient par l'algorithme unique Planmeca Calm®



Intégration de la technologie tube radiogène 120 kv pour des détails encore plus précis et une segmentation des structures dentaires plus facile

Planmeca France 34 rue du Pré Gauchet 44000 NANTES
Tél. 02 51 83 64 68 - Mél. planmeca.france@planmeca.fr

PLANMECA

Planmeca Oy CE 0598 MD Planmeca Viso G5 CE 0598 MD Planmeca Viso G7 CE 0598 MD Planmeca Romexis
Planmeca Viso G3 est une configuration de Planmeca Viso G5.

www.planmeca.fr    

Séance ReCOL au congrès de l'ADF 2023



■ La recherche occupe une place importante au congrès de l'Association dentaire française. C'est pour cela que le Réseau pour la recherche clinique en odontologie libérale (ReCOL) sera tout naturellement présent au congrès de l'ADF, et vous donne rendez-vous pour participer à la séance qui aura lieu mercredi 29 novembre de 11h00 à 12h30, salle 353 au Palais des congrès de Paris.

Au cours de cette séance, Brigitte Grosgeat, présidente du réseau ReCOL, accueillera les participants et cédera la tribune à Charlotte Mailhat, directrice des opérations cliniques à Paris et Marion Le Marchand, avocate spécialisée en droit de la santé à Lyon, qui aborderont la thématique « Les données de santé, vaste sujet. »

Tous les jours dans le cadre de votre activité, vous recueillez des données de santé. L'accès à ces données permet de faire avancer la recherche et l'innovation. Venez découvrir le périmètre des données de santé et leur application au sein de vos cabinets.

Au-delà du cadre, la transformation numérique s'applique au quotidien dans nos métiers et il existe de nombreuses opportunités que les praticiens peuvent saisir pour enrichir leur pratique.

Dr Franck Decup, chirurgien-dentiste à Paris et Nerizza Louis, assistante dentaire à Paris, traiteront le sujet « Le duo assistant-praticien en recherche clinique. » Faire de la recherche clinique en exercice libéral peut être une expérience passionnante... ou un fardeau encombrant ! Pour que l'enthousiasme scientifique reste le moteur de l'aventure, une seule solution : l'assistante dentaire en duo est essentielle ! Après plusieurs études vécues, Dr Decup et Ms Louis partagent leur expérience de terrain.

« Tous les jours dans le cadre de votre activité, vous recueillez des données de santé. L'accès à ces données permet de faire avancer la recherche et l'innovation. »

Congrès de l'ADF
11h00 – 12h30
Salle 353
Palais des Congrès

Prochainement
ReCOL
Recherche Clinique en Odontologie Libérale
vous présente
une **Séance**
EDITION 2023

Plusieurs problématiques qui ont fait l'objet d'enquête seront exposées successivement :

- Dr Jean-Noël Vergnes, chirurgien-dentiste à Toulouse : L'écoresponsabilité au cabinet dentaire. Cette session dévoilera les principaux résultats de l'étude ReCOL menée auprès de 654 chirurgiens-dentistes français.
- Dr Thomas Marquillier, chirurgien-dentiste à Lille : Connaissances et prise en charge des MIH dans les cabinets dentaires. Dr Marquillier parlera d'une étude qui a évalué les connaissances, attitudes et pratiques des chirurgiens-dentistes concernant la MIH.
- Erwann Poirier, étudiant en chirurgie dentaire à Nantes : Les

chirurgiens-dentistes et la Spix, retour d'enquête. ReCOL participe largement à la diffusion d'enquêtes réalisées par des étudiants. Les objectifs de ces études sont diverses, avec des enquêtes sur la pratique clinique, sur les connaissances diagnostiques, sur l'ergonomie et l'organisation au cabinet.

• Dr Valérie Szönyi, chirurgien-dentiste à Lyon : Lésions orales à potentiel malin, des mutations génétiques sous haute surveillance. Mieux comprendre l'évolution somatique de la muqueuse orale et comment elle peut éventuellement donner lieu à l'apparition de carcinomes épidermoïdes de la cavité orale (CECO), c'est l'objectif d'une prochaine étude ReCOL.

Les liens tissés entre le réseau ReCOL et l'ADF datent de plusieurs années et sont solides. C'est lors du congrès de l'ADF 2018 que Brigitte Grosgeat, membre fondateur du réseau ReCOL a présenté et annoncé la création du réseau ReCOL.

Dans une lettre de l'ADF datée de 2021, elle a déclaré : « L'appui de l'ADF est vraiment important car l'association a une dimension fédératrice, elle réunit des praticiens d'horizons très variés. Or, l'objectif de ReCOL est précisément de rassembler le plus largement possible des praticiens libéraux qui souhaitent contribuer à des projets de recherche. »

Pour rappeler l'histoire du réseau : ReCOL s'inspire de réseaux existants en

médecine libérale en France ou en odontologie à l'étranger. « Nous nous sommes aussi beaucoup appuyés sur l'expérience de nos collègues américains, indique Brigitte Grosgeat. Fondé en 2012 grâce à des financements gouvernementaux, leur réseau National Dental Practice-Based Research Network, a en effet fait ses preuves et apporté des bénéfices tangibles. »

Le réseau ReCOL apporte une vision plus exhaustive qui nourrit les résultats de recherche. En s'élargissant aux cabinets libéraux, la recherche prend en compte tous les patients en odontologie et plus seulement ceux de l'hôpital. De plus, Brigitte Grosgeat déclare « Il permet aux praticiens de donner leur point de vue, d'être écoutés et d'apporter une contribution significative à des projets collectifs, dans une ambiance confraternelle. Cette dimension collective me semble essentielle et peut redonner du sens à nos pratiques. »

Le réseau ReCOL réalise régulièrement des enquêtes et des investigations cliniques afin d'améliorer l'efficacité et l'efficacité des soins dentaires. Pour que ces études puissent être une source de progrès dans l'exercice professionnel, la participation d'un maximum de personnes est importante. En apportant votre contribution sur la conception, la conduite et / ou l'analyse des enquêtes, vous serez, vous aussi, acteurs de la recherche.

Si vous aussi, aimeriez proposer à vos patients de participer à des études cliniques pour faire évoluer les connaissances et les pratiques, venez nous rejoindre à la séance du réseau ReCOL, mercredi 29 novembre 2023, de 11h00 à 12h30, au Palais des congrès, Porte Maillot, Paris (accès libre même avec un badge visiteur).

Les assistant(e)s dentaires et les étudiant(e)s sont également les bienvenu(e)s, car ils (elles) sont aussi un maillon fort dans ce parcours original de soins. Cette séance sera suivie d'un cocktail afin de poursuivre les échanges.

Pour plus d'informations, consultez le site ReCOL: <https://recol.fr> ◀



AG.LIVE
PLATFORM
PARTAGE DES
CAS

CERAMILL DRS CONNECTION KIT

Scanners intra-oraux, logiciels et partage de cas avec le laboratoire sur AG.Live pour offrir une „dentisterie le jour même“.



Apprenez-en plus sur la dentisterie numérique avec le système Ceramill DRS et sur la manière de faire de vos patients vos fans personnels.
bit.ly/3LOYEYP

Une dentisterie numérique polyvalente et simple d'utilisation.

Grâce au système Ceramill DRS et à la plateforme AG.Live, la collaboration intégrée entre le prothésiste dentaire et le dentiste devient plus simple et plus efficace. Différents composants permettent la conception et la production dans le laboratoire dentaire, tout comme la mise en œuvre des flux de travail au fauteuil directement dans le cabinet dentaire. Il en résulte des prothèses dentaires de haute qualité, entièrement fonctionnelles, qui expriment le succès des praticiens et la satisfaction de leurs patients. – Connect to the Workflow!



CERAMILL DRS PRODUCTION KIT

Les restaurations de dents unitaires et les bridges jusqu'à 3 unités peuvent être réalisés directement au cabinet en une seule séance.



CERAMILL DRS HIGH-SPEED ZIRCONIA KIT

Frittage de l'oxyde de zirconium en seulement 20 minutes avec 16 couleurs VITA parfaitement coordonnées.

Mise en place des tubs et cassettes : organisation, ergonomie et sérénité au cabinet

Responsable scientifique : Brenda Mertens

Conférenciers : Guillaume Heller, Emmanuelle Etedgui, Cauris Couvrechel, Wassila Hayat,

Déborah Pillot, Lucie Alvinerie, Linda Cantalops, Julie Araye

Équipe dentaire C45 | Jeudi 30 novembre | 9h00-12h00



Introduction

L'organisation au cabinet dentaire doit être optimisée afin de limiter les erreurs, mais surtout afin d'être le plus efficace possible tant dans la préparation de la salle que lors de la réalisation des soins. Les deux axes majeurs sont de réaliser une planification idéale de sa journée, ainsi que d'utiliser les systèmes de cassettes et de tub. Ainsi à travers le partage des pratiques de différentes spécialités (orthodontie, endodontologie, odontologie conservatrice, parodontologie/implantologie), il vous sera présenté les différentes spécificités de l'ergonomie organisationnelle et clinique. La mise en situation pratique autour de différents ateliers thématiques, permettra de vous familiariser à des techniques d'organisation

du soin impliquant l'ensemble de l'équipe dentaire. Vous pourrez alors découvrir ou approfondir la connaissance d'outils majeurs, et envisager vos journées de soins avec succès et sérénité.

Atelier ortho : Julie Araye et Dr Déborah Pillot

Nous sommes tous soucieux de prendre soin de notre équipe, de faire sa communication. Cependant, parfois les outils manquent afin de concrétiser ce désir de changement. Avançons pas à pas

Briefing

L'objectif est de rassembler l'équipe autour du praticien, structurer la communication pour sécuriser les soins. Mais aussi anticiper les si-

tuations à risques et les risques d'embolie organisationnelle. Et, par conséquent réduire le stress.

Le briefing (Fig. 1) est une séance courte (10-15 min maximum), réalisée en début de journée avec le praticien et une assistante dans un premier temps, puis pourra être élargi quand vous vous sentirez plus à l'aise. Il s'effectue dans le cabinet et non dans la salle de repos, en position debout devant le planning de la journée, et la porte fermée pour taire les bruits parasites. Vous êtes prêt !

Commencez toujours par une série de questions, adressez-vous d'abord à la personne la moins gradée afin de réduire la barrière hiérarchique : « Comment allez-vous ? Bien dormi ? », « Sommes-nous prêts à débiter le briefing ? » C'est parti !

Débiter une journée de travail sans briefing c'est comme-ci vous décidiez de naviguer à vue, sans repère, ni objectif, ni ordre de priorité. Identifiez maintenant les menaces pour élaborer des plans A, B, C, etc. Cela aura pour objectif d'augmenter votre sentiment de contrôle et donc de diminuer votre stress.

Voici des exemples sur lesquels vous appuyer :

- Équipe incomplète : Se répartir les tâches différemment.
- Stock insuffisant : trouver une solution le temps de la livraison.
- Temps pour le soin insuffisant : reprogrammer ou libérer du temps autour du rdv ou réduire sa durée en le scindant en deux rendez-vous.
- Patients régulièrement en retard : rappel supplémentaire.
- Repérer les patients difficiles et prévoir une stratégie.
- Il est important de conclure son briefing en ayant pris soin de s'assurer que tout le monde ait pu s'exprimer. « C'est bon pour vous ? », « D'autres questions ? »

Debriefing

L'objectif est d'ancrer les bons gestes, identifier les problèmes pour les éliminer, capitaliser sur

l'expérience, puis évacuer les vécus négatifs. Comme pour le briefing, le débriefing est une séance courte (10-15 min maximum), le plus souvent effectuée en fin de journée. Le reporter au lendemain si un élément particulier, notamment émotionnel, le rend difficile à chaud. Il s'effectue avec l'équipe avec laquelle vous avez travaillé complète ou non, dans le cabinet et non les vestiaires. La position assise est autorisée. Si l'obstacle du rangement de fin de journée empêche la mise en place du débriefing, instaurez-le, avant le dernier patient quand l'énergie est encore suffisante.

Le débriefing s'anime par des questions ouvertes : « Comment s'est passée la journée ? », « Qu'est ce qui a bien ou pas bien fonctionné et pourquoi ? », « Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? », « Que ferions-nous différemment la prochaine fois ? », « Comment avons-nous géré les menaces dépitées lors du briefing ? ». Comme pour le briefing, il est important de conclure son débriefing en ayant pris soin de s'assurer que tout le monde ait pu s'exprimer. « Avons-nous oublié quelque chose ? »

Le briefing/débriefing c'est prendre soin de son équipe. C'est un outil puissant pour monter en compétence. Il est nécessaire de faire preuve d'empathie pour éviter les jugements. Il faut être concis et factuel dans les échanges. Un carnet peut être mis à disposition pour y noter toutes les observations de la journée, qui seraient utiles à partager lors du briefing suivant. Cultivons la cohésion !

Atelier endo : Lucie Alvinerie et Dr Cauris Couvrechel – Organisation de l'endodontie autour des tubs

Ces dernières années, de nombreux articles démontrent que l'ergonomie n'est pas un simple élément accessoire dans la pratique d'un cabinet dentaire. L'ergonomie fait souvent référence à la position de travail, qui est une notion indispensable à la prévention des troubles musculo squelettiques. Selon le code du travail article L 4121-1 à 5, l'employeur

prend des mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs. Mais l'ergonomie a un sens beaucoup plus large. Il décrit le rapport du chirurgien-dentiste avec les outils (physique), à l'agencement du plateau technique et les protocoles en relation (organisationnelle), mais aussi les processus mentaux qui influencent la réussite d'un acte endodontique (cognitive). En jouant sur ces trois niveaux de l'ergonomie, le chirurgien-dentiste peut répondre aux trois objectifs qui sont de mieux soigner les patients, de maintenir la qualité de vie physique et mentale de l'équipe médicale, ainsi que d'améliorer la productivité.

L'utilisation des tubs et des cassettes permet d'optimiser le flux des outils et consommables au cours du protocole de soins. La création des cassettes doit tenir compte des besoins récurrents du matériel associé à un protocole de soins. Il n'est pas possible de faire tenir un cabinet dans une cassette de soins. Il sera donc nécessaire de choisir le matériel indispensable à la réalisation de l'acte clinique. Dans certaines disciplines comme l'endodontie, la procédure peut être divisée en quatre grosses étapes que sont la dépose coronaire, la mise en forme clinique, l'obturation endodontique et la restauration coronaire. Au sein de notre cabinet, il a été décidé de regrouper la dépose coronaire et la mise en forme dans une seule cassette, puis d'avoir une cassette obturation endodontique dans une autre, afin d'en préserver son apesie le plus longtemps possible (Fig. 2). Enfin s'il est nécessaire de réaliser une restauration composite, nous avons une cassette avec des instruments pour la sculpture du composite et un fraiseur de polissage adapté. En fonction du mode de pratique du praticien et de son environnement, l'équipe dentaire choisira une organisation des cassettes permettant aux assistantes d'installer et désinstaller rapidement le matériel nécessaire à la procédure clinique. Il est envisageable d'optimiser la répartition des instruments dans un espace souvent étroit. Il est également possible de commencer à débarrasser les instruments qui ne

Fig. 1: Séance de briefing. Fig. 2: Organisation du plan de travail avec la cassette de mise en forme qui est ouverte et la cassette d'obturation qui est encore fermée. Fig. 3: Précelles de propreté pour saisir les plaquettes de limes sans contaminer les tiroirs. Fig. 4: Disposition du plan de travail devant l'opérateur et l'assistante. Le tub est disposé à l'arrière droit de l'assistante. Elle a préalablement puisé dans le tub le consommable nécessaire au soin, ce qui lui évitera au maximum de se retourner pendant l'acte thérapeutique. Fig. 5: Fiche clinique utilisée pour la réalisation de composites dans le secteur antérieur.

Étapes	Praticien	Assistante	Matériel
Caractériser la dent	Relevé + choix du composite		Easy Shade / Teintier 3D Master / Ecarteur / Contrasteurs / Miroirs / Appareil photo / Polar Eyes / Smile Lite
Empreinte pour wax up si nécessaire	prise d'empreinte	préparation alginate / remplissage PE ou empreinte optique	matériel alginate / PE / mordu / fiche labo ou empreinte optique
Clé en silicone	réalisation de la clé		travail labo / silicone / lame 15
	essayage de la clé		
Préparation matériel	sortir anesthésie		Cassette bleue / bac bleu anesthésique de contact / coton lige / seringue / carpole / aiguille
	réalisation de l'anesthésie	sortir fraise / matériel rotatif	turbine / CA bleu / CA rouge / US / sableuse
	sortir etching du bac bleu		seringue acide orthophosphorique 37%
	sortir système adhésif + boîtier inactinique du bac bleu		all bond 2 ou scotchbond universal ou optioned fil (brief)
	sortir 5 brush du bac bleu		5 brush
	sortir cassette à digue + feuille de digue		pince à perforer / guide perforation / feutre / cassette de digue / fil dentaire / digue liquide
Digue	Pose de la digue		Ledex
Préparation de la dent	Préparation de la dent		composite choisi lors du brief
Collage	etching 30 secondes email, 15 secondes dentine / rincer / sécher	etching + brush	
	5 couches primer + séchage	1 goutte A + B + 1 brush	Matrices celluloides sorties du bac bleu
	adhésif 1 couche + séchage	adhésif + 1 brush	
	photopolymérisation 30 secondes par face		
Stratification	Monte le composite	polymérisation 10 secondes	spatules cassette bleu / silicone / pinceaux / compresses / alcool / glycérine
Polissage	Finitions / polissage / lustrage		coffrets fraises + pâtes à polir / coffret soflex / scribe / strip métal /
Photographies	Photos post op		
5 entrée rdv suivant	Photos / contrôle réhydratation + couleur / éventuelles retouches		matériel photo + cassette consultation



Fig. 6: Pour les restaurations directes en composite, il a été déterminé que le bac « bleu » sera associé à la cassette « bleue ». Fig. 7: Le bac « bleu » contient tous les matériaux nécessaires à la réalisation du soin en association avec le matériel contenu dans la cassette « bleue ». Fig. 8: La cassette bleue contient le matériel nécessaire à la confection de la restauration en résine composite, de l'anesthésie à la sculpture en passant par la préparation. Fig. 9: Plateau technique. Figs. 10a-d : checklists HAS. Fig. 11: Cassette type pour la chirurgie en parodontologie et implantologie orale. Fig. 12: Lavage chirurgicale des mains et mise en place de gants chirurgicaux.

servent plus à rien. L'utilisation des cassettes est ainsi une vraie aide à l'optimisation spatio-temporelle du plan de travail. Les instruments qui sont plus rarement utilisés sont stérilisés dans des sachets unitaires et rangés dans des bacs ou tiroirs. Ils seront saisis avec une paire de précelles de propreté, permettant de ne pas toucher l'environnement avec des gants souillés (Fig. 3).

Les tubs sont également organisés autour d'un acte et contiennent le consommable nécessaire à la procédure clinique en cours. Si la cassette est disposée sur le plan de travail, le tub peut être disposé dans différentes positions de l'espace. Il convient donc de choisir où se situe le plan de travail. Il peut être devant le praticien ou sur le côté de l'assistante, ou derrière le praticien. Plus le plan de travail est devant le praticien, plus il lui reste accessible lorsque l'assistante quitte son poste au fauteuil (par exemple pour ouvrir la porte ou répondre au téléphone [Fig. 4]). Un plan de travail derrière le praticien ou sur le côté de l'assistante, est plus ergonomique pour l'équipe d'un point de vue de la position de travail, en revanche, ceci oblige à travailler constamment à quatre mains.

Il est donc important d'intégrer les tubs et cassettes en fonction des facteurs environnementaux du cabinet qui sont non modifiables : le nombre d'assistante, la situation des portes par rapport au plan de travail et au fauteuil, la surface de la salle, etc. La création de cassettes et tubs doit être accompagnée par la réalisation de protocoles écrits. Les protocoles écrits ont pour but d'optimiser le déroulement de nos actes thérapeutiques réalisés à quatre mains. Ils doivent prendre en compte l'organisation spatiale du plan de travail, les moyens de communications verbaux et non verbaux de l'équipe, le passage des instruments, ainsi que la prise en compte des facteurs humains dans la séquence de soins. Ces protocoles écrits améliorent la reproductibilité et la sécurité de nos actes thérapeutiques.

Atelier OC : Wassila Hayat et Linda Cantalops (AD du Dr Gregory Camaléonte)

L'organisation précise d'une journée au cabinet dentaire doit permettre à toute l'équipe de soins de connaître et anticiper précisément son rôle, à quel moment agir et avec quel matériel. Concernant ce dernier, en l'absence

de rigueur, le désordre et le chaos peuvent venir remplacer la sérénité nécessaire à la prise en charge des patients. Par conséquent, l'utilisation de bacs et cassettes identifiés va simplifier la communication et l'ergonomie quotidienne du binôme praticien-assistant(e) quelle que soit l'orientation clinique du cabinet.

En dentisterie conservatrice, restauratrice et esthétique, que ce soit pour des restaurations directes ou indirectes, la multitude de matériaux et matériels disponibles peut rendre une session de soins compliquée, si chaque personne de l'équipe perd du temps à chercher le matériel et les matériaux.

Le respect rigoureux de protocoles cliniques garantira aux patients des soins durables et de qualité, dans une ambiance sereine pour l'équipe soignante (Fig. 5). Ces protocoles à respecter à la lettre, sont simplifiés par le rangement et le regroupement minutieux des éléments nécessaires à l'exécution de chaque acte.

Dès le matin, nous pouvons déterminer avec certitude si la séance concerne des restaurations directes ou indirectes, en notant sur la feuille du jour la couleur du ou des bacs, ainsi que de la cassette à mettre en place. Chaque élément contient les matériaux (pour les bacs) et le matériel (pour les cassettes), nécessaires à la réalisation du soin (Figs. 6-8). S'il s'agit d'une séance mixte restaurations directes / indirectes, le briefing permet de déterminer la chronologie de mise à disposition.

Un autre avantage de ce type de fonctionnement est la simplification de la fin de la séance. En effet, le matériel est débarrassé, rangé et introduit dans le cycle de stérilisation plus rapidement, constituant un gain de temps non négligeable. La connaissance de chaque bac et cassette, photographié et archivé pour « réviser » ou faciliter l'arrivée d'un nouveau membre dans l'équipe, constitue aussi un atout important dans l'organisation générale du cabinet.

L'objectif de cette séance de travaux pratiques est de partager notre expérience quotidienne en dentisterie restauratrice, avec les bacs et cassettes qu'on identifie clairement

dès le briefing matinal, ce qui est indispensable au bon déroulement de la journée.

Atelier Paro/Implanto : Dr Emmanuelle Ettegui et Dr Guillaume Heller

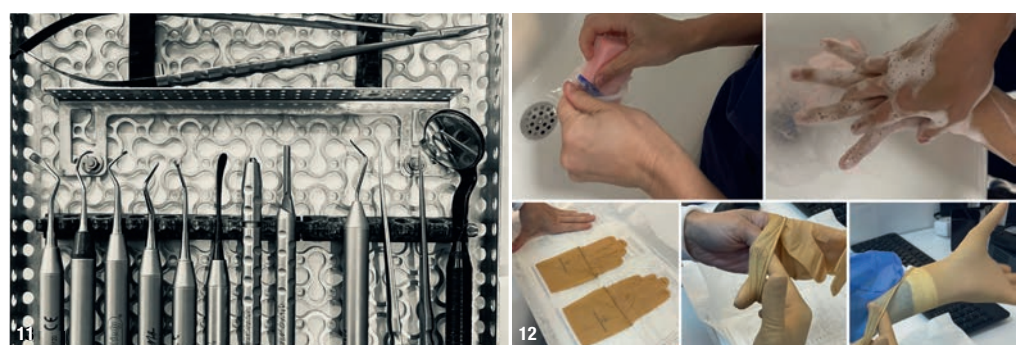
Les actes de chirurgies orales, implantaires et parodontales nécessitent un certain nombre de précautions visant à assurer la sécurité et la protection des soignants et des patients.

Il s'agit bien entendu des techniques d'hygiène : gestion du matériel propre et stérile, de l'asepsie des opérateurs, du matériel et du patient (Fig. 9). Mais la sécurité des soins passe également par une préparation de l'intervention, par la mise en place d'aides cognitives, ou par l'utilisation d'un mode de communication sécurisé.

Le cerveau humain n'est pas une machine parfaite bien que celui-ci soit le siège de 100 millions de milliards de signaux électriques par seconde, il ne réalise que quatre à six erreurs par heure. Or ces erreurs peuvent avoir différentes conséquences, entre se tromper de destinataire d'un SMS ou bien se tromper de dent à extraire, les conséquences ne sont bien entendues pas les mêmes. Il s'agit alors de mettre en place des barrières de protections pour éviter les erreurs ou bien en diminuer les conséquences. Ainsi il existe des outils qui permette de limiter les conséquences d'une charge de travail trop importante, de fatigue ou bien de stress que sont les checklists. Ils permettent de vérifier des éléments techniques ou de sécurité importante avant une procédure (Figs. 10a-c). Un autre élément primordial est la préparation mentale à l'intervention, en particulier en équipe, c'est-à-dire avec les intervenants, chirurgie, assistant(e)s, aides opératoires. Par exemple dans des environnements à risque extrêmement intense comme les centrales nucléaires, avant chaque manipulation important une courte réunion est réalisée pour se préparer. Cette courte réunion s'appelle le « pré job briefing ». Ce briefing comporte cinq points clés essentiels à aborder :

- Quel est ou quels sont les résultats attendus ?
- Quels sont les risques, dont le pire ?
- Quelles sont les situations propices aux erreurs ?
- Quelles sont les parades envisagées ?
- Quel est le retour d'expérience déjà acquis par l'équipe ?

Afin également de réduire les erreurs l'utilisation de matériel par l'opérateur ce briefing ne doit pas être laissé au hasard. Ainsi l'utilisation de cassettes d'instruments préalablement pensées et évaluées permet de formaliser l'acte et sa chronologie. Toujours en cas de surcharge de travail ou bien sous la contrainte du stress la disposition immédiate d'instruments inadaptés mais utilisés par défaut peut s'avérer risqué. L'enjeu est donc de mettre en œuvre des tables opératoires avec le nombre juste d'instruments. C'est-à-dire que ceux qui sont sur la table seront utilisés, ce qui souvent revient à préparer un nombre restreint d'outil (Figs. 11 et 12). ◀◀



AVANT INDUCTION ANESTHÉSIQUE	
Temps de pause avant anesthésie	
1	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'identité du patient est correcte <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ L'autorisation d'opérer est signée par les parents ou le représentant légal <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A
2	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'intervention et le site opératoire sont confirmés : <ul style="list-style-type: none"> ■ idéalement par le patient et, dans tous les cas, par le dossier ou procédure spécifique <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ la documentation clinique et para clinique nécessaire est disponible en salle <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*]
3	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le mode d'installation est connu de l'équipe en salle, cohérent avec le site / l'intervention et non dangereux pour le patient <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*]
4	<ul style="list-style-type: none"> ■ La préparation cutanée de l'opéré est documentée dans la fiche de liaison service / bloc opératoire (ou autre procédure en œuvre dans l'établissement) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A
5	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'équipement / le matériel nécessaires pour l'intervention sont vérifiés et adaptés au poids et à la taille du patient <ul style="list-style-type: none"> ■ pour la partie chirurgicale <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ pour la partie anesthésique <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] Acte sans prise en charge anesthésique <input type="checkbox"/> N/A
6	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le patient présente-t-il un : <ul style="list-style-type: none"> ■ risque allergique <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Oui[*] ■ risque d'inhalation, de difficulté d'intubation ou de ventilation au masque <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Oui[*] <input type="checkbox"/> N/A
10a	<ul style="list-style-type: none"> ■ risque de saignement important <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Oui[*]

AVANT INTERVENTION CHIRURGICALE	
Temps de pause avant incision (appelé aussi time-out)	
7	<ul style="list-style-type: none"> ■ Vérification « ultime » croisée au sein de l'équipe en présence des chirurgiens(s), anesthésiste(s), IADE-IBODE/IDE <ul style="list-style-type: none"> ■ identité patient confirmée <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ intervention prévue confirmée <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ site opératoire confirmé <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ installation correcte confirmée <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ documents nécessaires disponibles (notamment imagerie) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A
8	<ul style="list-style-type: none"> ■ Partage des informations essentielles oralement au sein de l'équipe sur les éléments à risque / étapes critiques de l'intervention (time-out) <ul style="list-style-type: none"> ■ sur le plan chirurgical (temps opératoire difficile, points spécifiques de l'intervention, identification des matériels nécessaires, confirmation de leur opérabilité, etc.) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ sur le plan anesthésique (Acte sans prise en charge anesthésique [risques potentiels liés au terrain (hypothermie, etc.) ou à des traitements éventuellement maintenus, etc.]) <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A
9	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'antibioprophylaxie a été effectuée selon les recommandations et protocoles en vigueur dans l'établissement <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A ■ La préparation du champ opératoire est réalisée selon le protocole en vigueur dans l'établissement <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A
10b	<ul style="list-style-type: none"> ■ dans l'établissement

→ DÉCISION FINALE	
<ul style="list-style-type: none"> ■ GO = OK pour incision ■ NO GO = Pas d'incision ! 	
10c	<ul style="list-style-type: none"> ■ Si No Go : conséquence sur l'intervention ? <input type="checkbox"/> Retard <input type="checkbox"/> Annulation

APRÈS INTERVENTION	
Pause avant sortie de salle d'opération	
10	<ul style="list-style-type: none"> ■ Confirmation orale par le personnel auprès de l'équipe : <ul style="list-style-type: none"> ■ de l'intervention enregistrée <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] ■ du compte final correct des compresses, aiguilles, instruments, etc. <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A ■ de l'étiquetage des prélèvements, pièces opératoires, etc. <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A ■ si des événements indésirables ou porteurs de risques médicaux sont survenus : ont-ils fait l'objet d'un signalement / déclaration ? <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*] <input type="checkbox"/> N/A <p><i>Si aucun événement indésirable n'est survenu pendant l'intervention cochez N/A</i></p>
10d	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prescriptions et la surveillance post-opératoires (y compris les seuils d'alerte spécifiques) sont faites conjointement par l'équipe chirurgicale et anesthésique et adaptées à l'âge, au poids et à la taille du patient <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non[*]

La considération du bien-être au travail

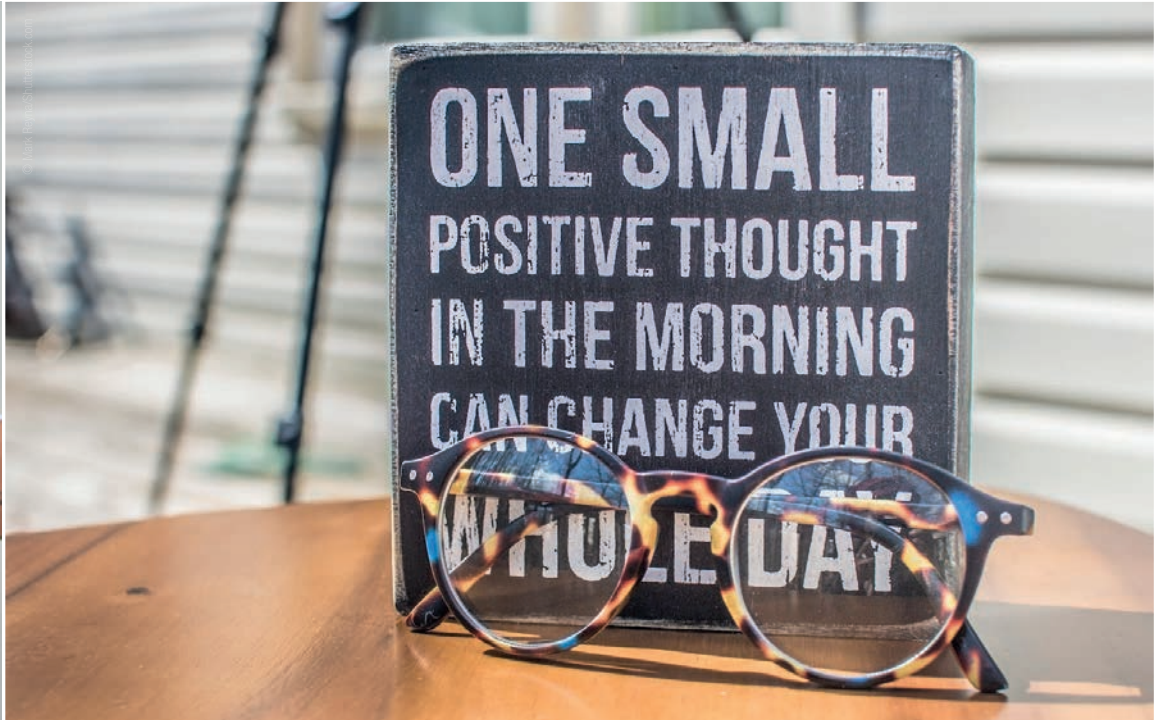
Responsable scientifique: Anne Catherine Gallou

Conférencier : Delphine Besset-Derynck – www.DBDcoaching.fr

Vie professionnelle C54 | Jeudi 30 novembre | 11h00–12h00



↑ Effet #smilepower. Delphine Besset-Derynck.



↑ Le pouvoir pensée positive.

■ La notion de bien-être au travail englobe à la fois, les notions de santé physique et mentale. Cela fait référence à un sentiment général de satisfaction et d'épanouissement, dans l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Le bien-être au travail est essentiel pour les professionnels de la santé dentaire. Le travail en cabinet dentaire peut être stressant et exigeant, ce qui peut avoir des effets négatifs, et susciter un sentiment d'épuisement, de fatigue, de baisse de motivation, et d'implication.

Ce sentiment de mal-être, d'incapacité de bien faire son travail, ce manque de reconnaissance, entraîne un syndrome d'adaptation pesant, appelé entre autres, *Burn-out*. Son terreau se nourrit de cette charge mentale croissante et invisible, qui occupe sans cesse le cerveau. Cette *to-do list* à rallonge qui n'en finit pas, au risque de se sentir débordé, submergé, noyé, etc.

Le bien-être au travail est donc un élément clé pour les dentistes et leurs équipes, car il permet de maintenir une santé physique et mentale optimale, ainsi qu'une productivité accrue. Les dentistes doivent donc être encouragés à prendre soin d'eux-mêmes et de leur environnement de travail, pour être en mesure de fournir des soins de qualité à leurs patients.

Construire une politique de bien-être au travail permet à la fois de réduire les risques psychosociaux et d'agir sur le climat collectif et individuel, ainsi que sur la motivation, pour chacun et chacune. Vivre dans un contexte professionnel oppressant peut être difficile, alors il est nécessaire de prendre des mesures pour améliorer une qualité de vie,

et avancer vers la bonne influence, pour faire face aux défis de la vie professionnelle et personnelle. En prenant soin de soi, en établissant des limites claires, et en cherchant du soutien à l'extérieur du travail, il est possible de réduire le stress, et de maintenir une perspective positive.

Des outils pour devenir acteur de ce changement

Il existe plusieurs stratégies pour développer et maintenir un équilibre. Que ce soit pour le vôtre, praticien, collaborateur, assistants(es), et pour celui du collectif ; votre influence - positive et impliquée - est la clé de la réussite !

Tout d'abord, il est nécessaire de définir un cadre, des frontières, des cloisonnements entre les activités professionnelles et les activités personnelles :

- Cela commence par la déconnexion des téléphones, des courriels professionnels, après une certaine heure.
- Reconsidérer son rapport au temps et déterminer, avec honnêteté, la quantité de travail envisageable sur la journée, le mois, etc.
- Éviter de succomber à l'envie de faire plusieurs choses à la fois (stop au cliché multitâches qui n'a aucune efficacité !).
- S'imposer des créneaux pour « RDV avec moi-même ».

Des outils anti-stress proposent des solutions efficaces pour se détendre, lâcher la pression, et soulager le stress. Leurs avantages sont nombreux. Ils peuvent aider à réduire l'anxiété, améliorer la qualité du sommeil, augmenter la concentration et la productivité, et améliorer la santé globale et le bien-être. Avec une grande variété d'options disponibles, chacun peut trouver l'outil

qui convient le mieux à ses besoins. Ils sont conçus pour aider les gens à se concentrer sur leur respiration, à se détendre, et à se calmer. Ils peuvent être utilisés n'importe où, à tout moment, et sont facilement accessibles. La liste est tellement longue et variée qu'il est difficile d'être exhaustif. Je prendrai donc, comme exemple, le plus accessible : l'exercice du « sourire au lit », facile et utile, pour démarrer la journée du bon pied, redorer la confiance en soi, et s'offrir au moins un sourire dans la journée !

« Le sourire possède des vertus et des bienfaits insoupçonnés sur notre santé et notre moral. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas s'en priver. Il a un véritable effet « boomerang », un effet contagieux. L'humeur s'améliore, la douleur est atténuée, le stress diminue, et une sensation de plaisir et de bonheur se fait ressentir. Et tout cela naturellement et gratuitement ! Reprendre confiance en son sourire, c'est essentiel. Mais gagner en confiance grâce à son sourire, c'est encore mieux ! » (extrait du livre « comment un sourire peut changer le monde », éditions Youstory).

Les meilleurs leviers de l'optimisme opérationnel

Nous savons que l'approche bien-être au travail vise à développer dans l'entreprise, une conception de l'efficacité et de la performance qui soit soucieuse de la santé des salariés et des praticiens, pour favoriser leur motivation et leur implication dans le travail.

Une enquête montre que d'autres aspects de la qualité de vie, comme la faiblesse des liens sociaux, le manque de connexions sociales et humaines, représentent une lourde part dans le sentiment de

mal-être au travail. C'est pourquoi, l'amélioration de l'ambiance de travail au sein des équipes et au renforcement du climat de respect et d'écoute, favorise la mise en œuvre d'une politique de bien-être, qui contribue à l'épanouissement professionnel des acteurs du cabinet. Mettre en place des outils, des accompagnements, pour faciliter la fluidité et la richesse de la communication H to H (*human to human*), représente un levier inéluctable du bien-être au travail.

On parle beaucoup de « bonheur au travail », de la quête de cet état de plénitude. Cette forme d'injonction involontairement pesante, nous induit à une certaine pression du résultat, au détriment du sens, de la direction, du chemin à prendre pour être bien dans son travail, dans son quotidien.

Pour favoriser le bien-être au travail, je favorise plutôt la joie, l'enthousiasme. Cette émotion plus éphémère amène à la positivité, cette qualité essentielle pour améliorer votre vie de plusieurs façons. Elle aide à vous sentir mieux émotionnellement, à avoir une meilleure santé mentale et physique, à améliorer vos relations avec les autres, à être plus résistant face aux difficultés, et à atteindre vos objectifs plus facilement. Il est important de faire preuve de compassion envers soi-même, et de ne pas s'attendre à être positif tout le temps. La positivité est une pratique et comme toute pratique, cela peut prendre du temps et de la patience pour la maîtriser. Voici quelques pistes pour nourrir l'optimisme opérationnel :

1. Nous sommes la moyenne des cinq personnes avec qui nous interagissons le plus : les personnes avec lesquelles nous passons du temps

peuvent exercer une certaine influence sur notre état d'esprit. Développez votre capacité d'adaptation et mesurez l'impact que cela peut avoir sur nous.

2. Soyez optimiste : essayez de voir le positif, même dans les situations difficiles. Cherchez les leçons que vous pouvez apprendre, et comment vous pouvez grandir à partir de ces expériences. « Il y a toujours un tant mieux dans un tant pis ».
3. Prenez soin de vous : prenez soin de votre corps en faisant de l'exercice régulièrement, en mangeant sainement, et en dormant suffisamment. Prenez également soin de votre esprit, en pratiquant la méditation ou d'autres techniques de relaxation. Exprimez votre ressenti avec sincérité et bienveillance.
4. Fixez-vous des objectifs réalistes : avoir des objectifs peut vous donner un sentiment de direction et de but dans la vie. Cependant, assurez-vous que vos objectifs sont réalistes, pour éviter la déception et... la pression.
5. Adopter des nouveaux rituels pour aider le cerveau à se déconnecter. « C'est par le changement d'habitude que l'on change d'attitude ».
6. Offrez-vous une « tout-doux liste » à consulter tous les jours.
7. Garder constance et persévérance dans vos nouvelles pratiques.
8. Sourire plusieurs fois par jour, même sans raison, apporte des shoots de dopamine, et développe l'effet #SmilePower. « N'attends pas d'être heureux pour sourire... souris afin de te sentir heureux ». ◀

Veillez scanner ce code QR pour plus d'informations sur Delphine Besset-Derynck.



Toujours intéressant pendant l'ADF : les symposiums

■ Les symposiums, compléments indispensables à la visite de l'exposition et aux séances de formation, offrent une occasion unique aux exposants de recevoir leurs clients et de les inviter en fin de journée dans un espace dédié, pour présenter leurs innovations de l'année, leurs axes de recherche.

Mercredi 29 novembre – 18h00

PIERRE-FABRE ORAL CARE – Évaluation et prise en charge du risque carieux : nouvelles perspectives

Salle 351 niveau 3 – suivi d'un cocktail

Il est important de se questionner sur la prise en charge du risque carieux dans nos pratiques. L'étude CARMEN menée dans 4 pays européens sur plus de 1 000 patients montre que les praticiens ayant suivi une formation spécifique sont plus enclins à appliquer ce type de recommandations dans leur pratique quotidienne.

La prévention carieuse passe notamment par l'utilisation, mainte-

nant consensuelle, de dentifrices contenant du fluor. Les laboratoires Pierre Fabre se sont attachés à potentialiser les effets des composés fluorés, particulièrement le fluorhydrate de nicométhane (Fluorinol), amine fluorée de deuxième génération. Nous présenterons les résultats de cette recherche.

Intervenants :

Pr Jean-Noël Vergnes – Évaluation et prise en charge du risque carieux en Europe : l'étude CARMEN.

Dr Pierre-Marie Voisin – Prévention carieuse : des compléments au brossage toujours plus efficaces.

Jeudi 30 novembre – 18h00

Anthogyr – La gestion des tissus mous et esthétique implantaire : où en sommes-nous ?

Amphithéâtre Havane niveau 3 – suivi d'un cocktail

Président de séance :

Dr Harmik Minassian.

Intervenants :

Dr François Vigouroux – Techniques de prélèvement des tissus.

Dr Patrice Margossian – Cicatrisation prothétique guidée.

Osteon Medical – Modjaw et Nexus iOS, un mariage de raison au service de l'édenté complet ?

Salle 243 niveau 2 – suivi d'un cocktail

MODJAW et Nexus iOS, un mariage de raison au service de l'édenté complet ? La session mutualisée MODJAW et Osteon Medical expose respectivement les applications cliniques des deux flux numériques. Les derniers développements des deux concepts seront actualisés pour actuels et futurs utilisateurs.

La plateforme MODJAW démontrera les dernières performances du système ainsi que les applications connexes en relation avec la planification et les différents protocoles numériques.



Le flux numérique pour le traitement de l'édentement complet développé par Osteon Medical, le système Nexus iOS, présentera son ultime évolution avec la nouvelle trousse de jauges de scannage et

l'application de validation des empreintes.

MODJAW et Nexus iOS proposeront une réflexion commune sur l'association des deux systèmes pour le traitement de l'édentement complet. «

interview

Diabète, le double atout du dépistage lors du congrès

Source : ADF

■ Gratuite, indolore et rapide, la mesure de la glycémie est un indicateur fiable du risque diabétique. Alors que près d'un million de Français sont diabétiques sans le savoir, l'ADF organise pour la seconde année consécutive un dépistage du diabète auprès de la profession dentaire à l'occasion de son congrès. Le Dr Jacques Bessade, chirurgien-dentiste et délégué diabète du Lions Clubs de Paris, orchestre ce dépistage.

Pourquoi proposer un dépistage du diabète aux professionnels de la santé bucco-dentaire sur le congrès ADF ?

Un million de personnes âgées de plus de 40 ans sont potentiellement diabétiques sans le savoir. Il est très probable qu'au sein de notre communauté de chirurgiens-dentistes, certains soient en situation de prédiabète ou de diabète avéré. En tant que professionnel de la santé, il est légitime que les chirurgiens-dentistes s'intéressent à leur propre santé. De plus, le fait de se soumettre à un dépistage contribue à accroître la sensibilisation à cette maladie, à relayer un message de prévention pour réduire le risque d'apparition d'un diabète de type 2, ce qui leur permet à leur tour de sensibiliser leurs patients.

Pourquoi la profession devrait-elle accorder une attention particulière à la sensibilisation au dépistage du diabète ?

Plusieurs raisons justifient que notre intérêt est, ou devrait être accru au dépistage du diabète. Des études ont démontré qu'il existe une interaction bidirectionnelle entre la santé bucco-dentaire et le diabète. Les patients diabétiques ont tendance à être plus sujets aux problèmes dentaires, tels que la maladie parodontale, avec des problèmes parodontaux aggravés par le diabète. La parodontite étant la sixième complication du diabète.

En sensibilisant les professionnels dentaires au diabète, ces derniers peuvent mieux comprendre et gérer les problèmes bucco-dentaires chez les patients diabétiques ou identifier un patient à risque. Leur permettre de prélever une goutte de sang à leur cabinet avant un acte chirurgicale comme enlever une dent permettrait de conduire à des diagnostics et des plans de traitement plus précis et personnalisés. Cela permet d'améliorer la qualité des soins prodigués aux patients et éventuellement de détecter précocement un diabète de type 2. En abordant le sujet du diabète et en proposant des dépistages,

les chirurgiens-dentistes contribuent à éduquer leurs patients sur les liens entre santé bucco-dentaire et diabète, encourageant ainsi une approche globale efficace de la santé.

Quels ont été les résultats du dépistage du diabète lors du congrès 2022, et quelles sont vos attentes pour l'édition 2023 ?

Lors du congrès 2022, l'équipe de bénévoles du Lions Club de Paris a mené 1 950 dépistages, ce qui a permis d'identifier 164 individus présentant des facteurs de risque, avec des taux de glycémie supérieurs à 1,5g. Le dépis-

tage agit comme un indicateur d'alerte, incitant à consulter un médecin sans délai. Il est essentiel de garder à l'esprit que le diabète ne se guérit pas. Cependant, les risques de complications, tels que les amputations hors accidents, la perte d'un rein ou d'un œil peuvent être dramatiques.

Les professionnels de la santé bucco-dentaire ont accueilli avec enthousiasme la proposition de dépistage au sein du congrès, reconnaissant ainsi le service rendu et le rôle essentiel joué par l'ADF en prenant soin de sa profession. L'objectif pour l'édition

2023 est de maintenir, voire dépasser ces résultats, en élargissant également l'implication des acteurs industriels.

Cependant, un défi subsiste quant à la disponibilité de suffisamment de bénévoles pour assurer les dépistages sur les 10 postes d'accueil du stand. Par conséquent, j'encourage dès à présent la mobilisation de tous, notamment les étudiants, les infirmiers, les médecins retraités, tous ceux qui ont un peu de temps à consacrer à cette cause, à venir nous prêter main forte pour assurer le succès de l'événement. J'invite également ceux qui ont été dépistés en 2022 à revenir, afin d'évaluer les améliorations éventuelles résultant de leur engagement dans une démarche de prise en charge de leur santé, incluant davantage d'exercice physique et une alimentation mieux équilibrée.

Comment se déroule le dépistage sur le congrès ?

Le dépistage est simple à réaliser. À l'aide d'un autopiqueur, fourni par l'association LIDER Diabète (Lions international dépistage et recherche), le professionnel de santé prélève une goutte de sang au bout du doigt puis la dépose sur une bandelette réactive, à usage unique, avant de l'insérer dans un glucomètre. L'appareil fournit le taux de glycémie dans le sang, une indication sérieuse mais pas un diagnostic. En cas de résultat supérieur à 1,5g de sucre dans le sang, la personne est incitée à consulter son médecin traitant, et reçoit un message de prévention pour réduire le risque d'apparition d'un diabète de type 2.

Pour vous faire dépister, rendez-vous du 29 novembre au 2 décembre sur le stand 4M00. «



* Les Drs Julien Laupie et Doniphan Hammer, secrétaires généraux de l'ADF (en veste verte), avec le Dr Jacques Bessade sur le stand de dépistage du diabète au congrès ADF 2022. (Image: © ADF/Faust Favart)